

La monnaie, cette inconnue : *pile et face*

Jean-Marie Harribey

2010

<http://harribey.u-bordeaux4.fr>

<http://alternatives-economiques.fr/blogs/harribey>

Quelques aphorismes

- « Le temps, c'est de l'argent »
- « Faites travailler votre argent »
- « Gagner de l'argent en dormant »
- « Votre argent m'intéresse »
- « L'argent n'a pas d'odeur »
- « Qui veut gagner des millions ? »
- « L'argent ne fait pas le bonheur »...

L'argent, mesure de toute chose ?

- La crise actuelle jette une lumière crue sur le vertige qui saisit les gens de pouvoir économique et politique
- Si tout est réductible à du capital, tout doit être soumis à la règle de la rentabilité
- Tout doit lui être sacrifié : emploi, conditions de travail, salaires, écosystèmes
- L'euphorie financière engendre un mythe : celui de la fécondité du capital
- Or l'argent produit-il lui-même de la richesse, de la valeur ?
- Ou donne-t-il seulement le pouvoir de s'approprier ces dernières ?

3 idées

- 1. L'argent, substitut du cannibalisme ?
- 2. Le capital est stérile
- 3. Vers un autre usage de la monnaie

1. L'argent, substitut du cannibalisme ?

L'argent-pouvoir

- Monnaie = pouvoir d'achat \neq vouloir d'achat
d'où les crises (Marx, Keynes)
- Monnaie pour acheter
 - des biens de consommation
 - la force de travail : la monnaie devient capital
- La monnaie « distingue » (Bourdieu)

1. L'argent, substitut du cannibalisme ?

(suite)

L'argent-trompe-la-mort

- D'où vient cette soif inextinguible d'accumulation ?
- Hypothèse de Freud : tentative désespérée de l'homme de fuir sa condition de mortel ou de lui trouver un exutoire
- L'exploitation de l'homme par l'homme est un ersatz d'anthropophagie
- La monnaie est donc le reflet des antagonismes sociaux (Marx) et en même temps le moyen de canaliser la violence (Montesquieu)

1. L'argent, substitut du cannibalisme ?

(fin)

La monnaie confisquée

- Le leurre de l'abondance matérielle comme cache-sexe ou cache-misère de l'échéance fatale ne peut fonctionner que si la possession de capital est réservée à une frange minoritaire maintenant à distance la plèbe majoritaire
- Confiscation de la politique monétaire entre les mains de la BCE « indépendante »
- La monnaie éteint la dette : dette privée et dette sociale

2. Le capital est stérile

Un mécanisme autoréférentiel ?

- Le marché financier serait créateur de valeur car le capital aurait la possibilité de « se » valoriser tout seul
- Or la sphère financière ne peut être autonome durablement de la sphère productive : toutes les bulles financières finissent par éclater
- Le passage obligé : A–M–A'
- Le marché financier ne s'auto-régule pas (quand les prix montent, la demande augmente ; s'ils baissent, elle diminue)

2. Le capital est stérile (suite)

La réification des rapports sociaux

- La circulation des capitaux est totale dans le monde
- Le marché financier est devenu le lieu où s'élabore la norme de rentabilité et d'où elle est dictée au système productif
- Mais la liquidité est bornée :
 - Il faut « porter » le capital (Keynes)
 - Sans force de travail, le capital ne peut se valoriser (Marx)

2. Le capital est stérile

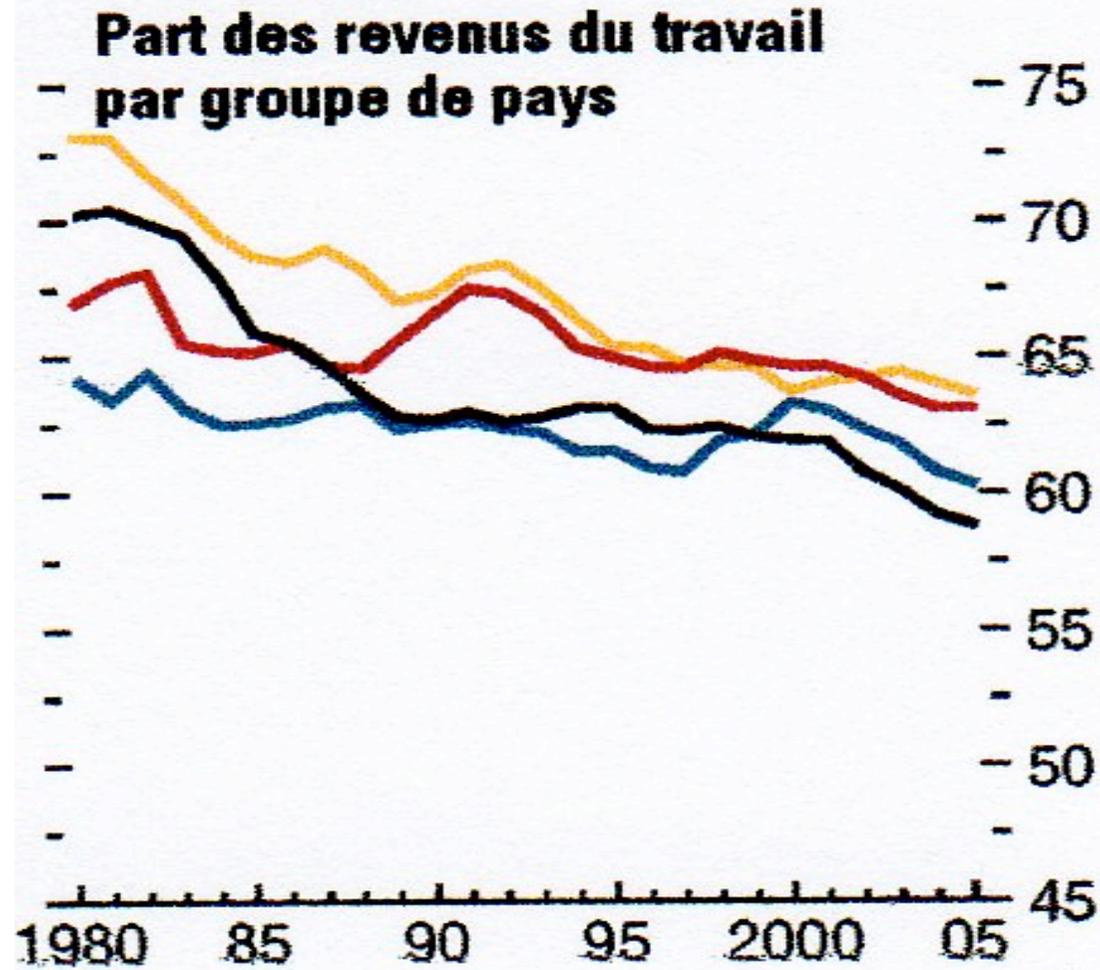
(fin)

La valeur captée

- Le marché financier ne crée pas la valeur, il permet la liquidité *de la captation de la valeur créée par le travail productif ou de la captation de la valeur anticipée.*
- Le capital étant du travail accumulé, l'argent est une représentation du travail vivant. Le capital n'a aucune capacité en lui-même d'engendrer un supplément de valeur. Le capital ne peut s'accroître par lui-même, et, pire, s'il n'y a pas de force de travail pour le valoriser, il perd sa propre valeur. Il n'a donc aucune autonomie par rapport au travail. C'est la raison pour laquelle Marx le considère comme un rapport social.

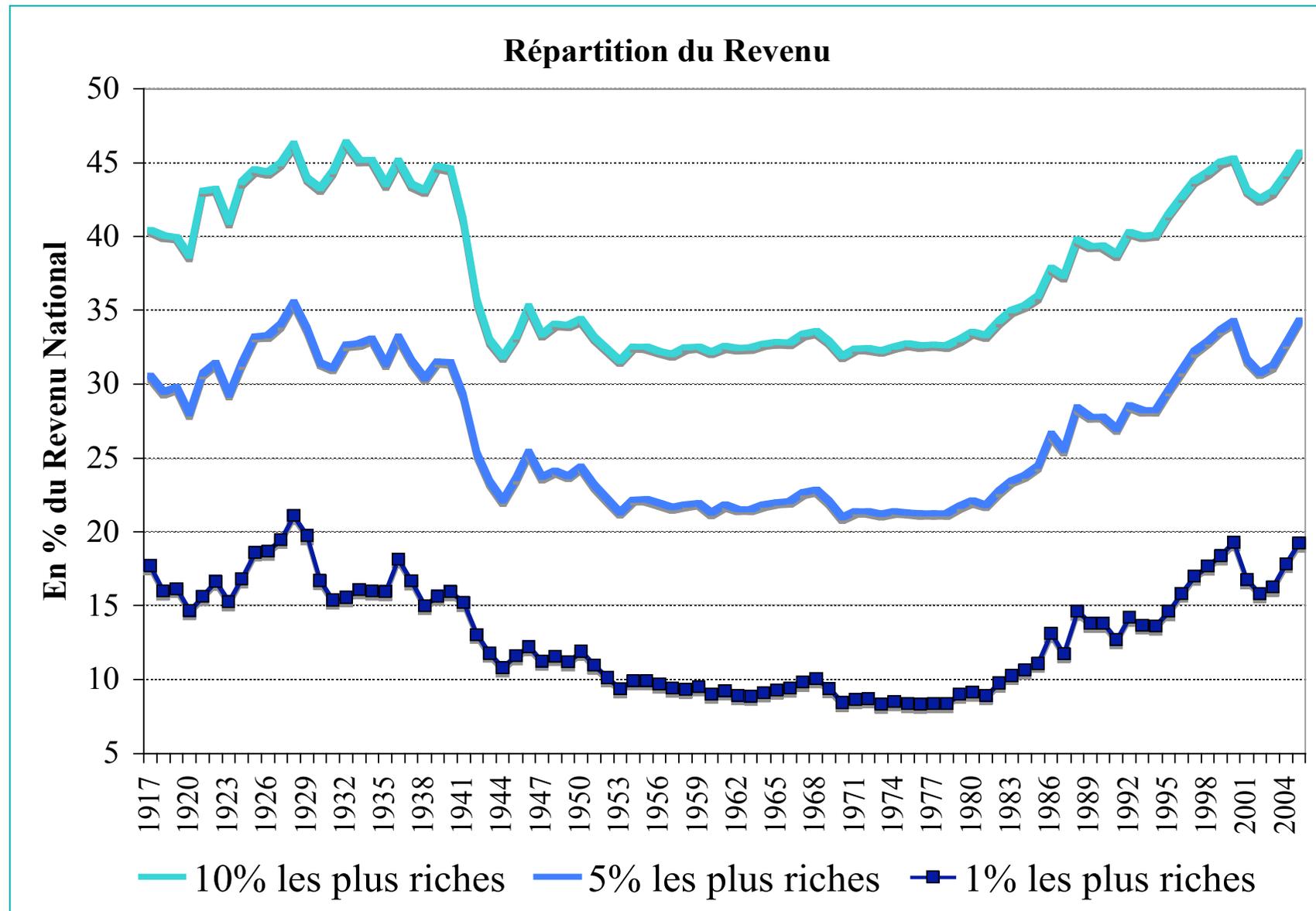
Source : FMI, Rapport 2007

Europe Japon Etats-Unis Autres pays anglo-saxons (en % du PIB)



Augmentation des inégalités aux USA

Source : T. Piketty and E. Saez, "Income Inequality in the United States",
Quarterly Journal of Economics, February ,2003.

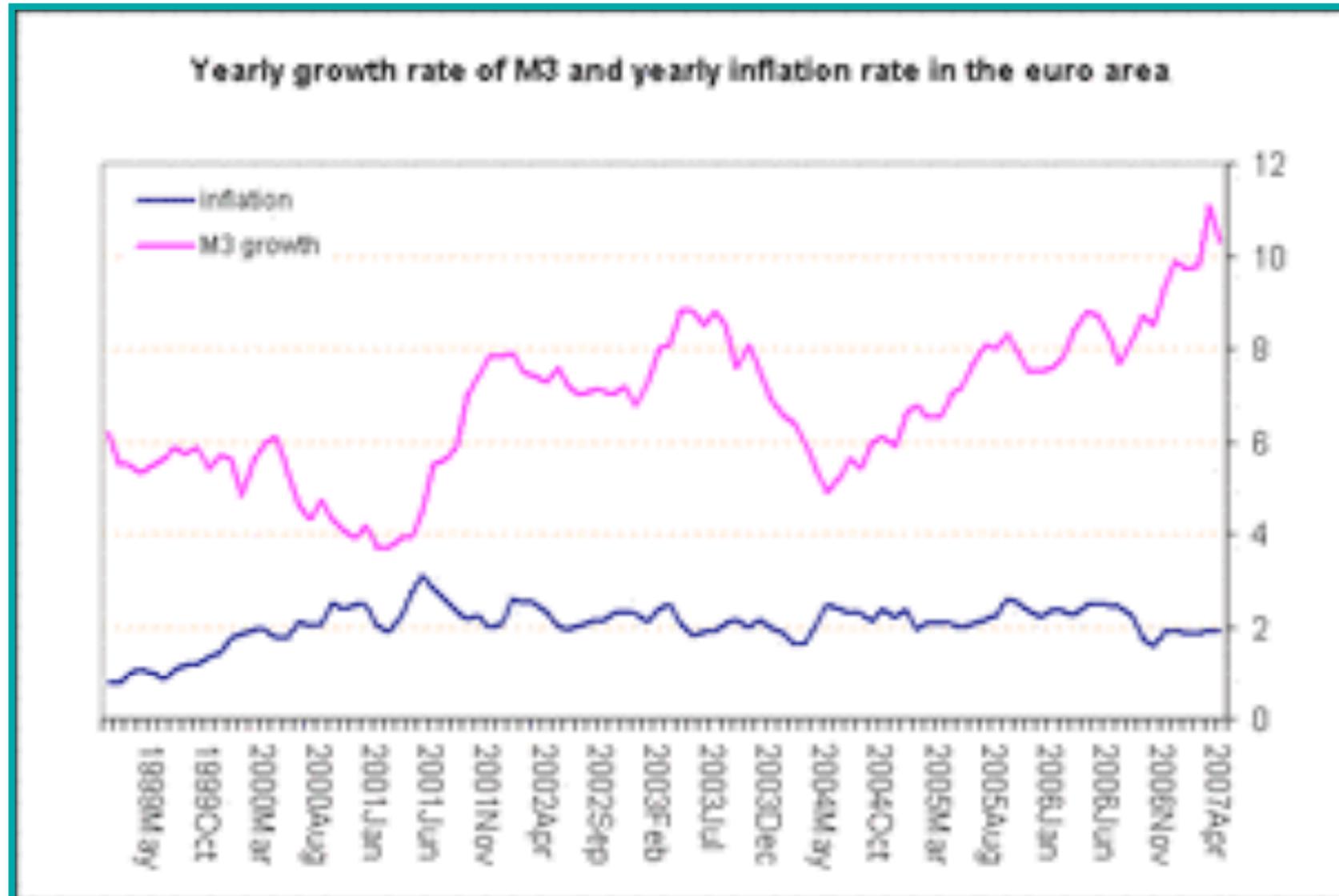


3. Vers un autre usage de la monnaie

- La dépolitisation de la monnaie participe au processus d'accumulation financière
- Le mythe du détachement de la finance par rapport à la production est nourri par une répartition de la valeur ajoutée de plus en plus favorable au capital et par la primauté absolue accordée à la valorisation des actifs financiers
- Les institutions monétaires sont hors champ démocratique
- Or c'est nier le caractère ambivalent de la monnaie
- Protection sociale amenuisée

La monnaie, instrument public ne peut plus remplir l'un de ses rôles : transmettre/éteindre la dette sociale ; elle devient un pur instrument privé

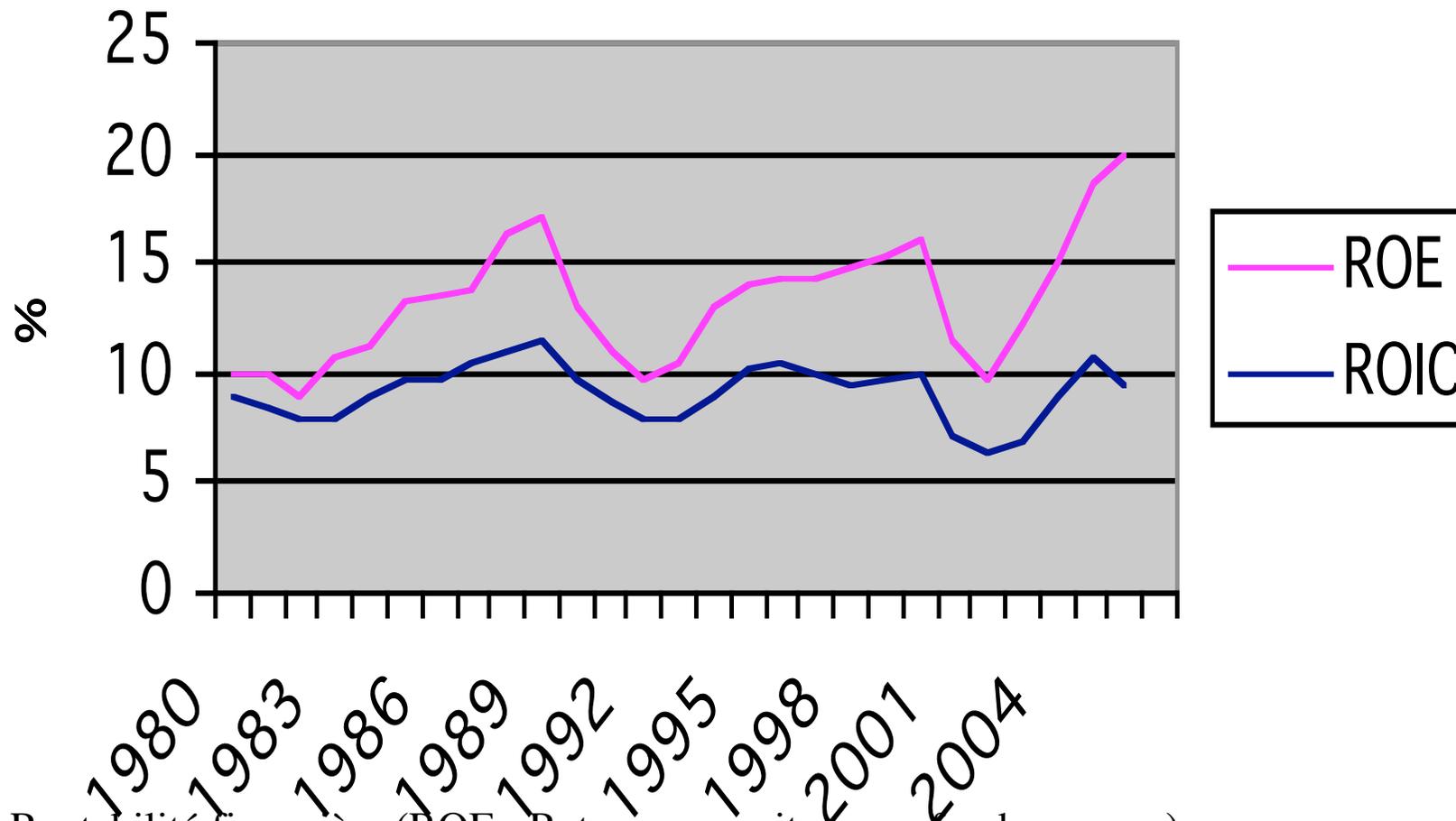
Croissance de la masse monétaire et taux d'inflation dans la zone euro



L'effet de levier

Entreprises cotées au MSCI World Index (1980 à 2006)

Source : L Moret, Exane BNP Paribas, 1er mars 2007



- Rentabilité financière (ROE : Return on equity = sur fonds propres)
- Rentabilité économique (ROIC : Return on invested capital)

La monnaie, construction sociale

- Bien qu'elle soit un enjeu entre les classes sociales et un instrument de domination des uns sur les autres, la monnaie est aussi un bien public. Elle ne peut exister que par la légitimation politique qui lui donne la capacité d'être un pouvoir d'achat immédiat ou futur, garantissant son rôle de réserve à travers le temps.
- La monnaie est une institution sociale qui n'a pas de valeur intrinsèque en dehors, d'une part de cette légitimation politique, d'autre part du travail qui crée les richesses produites.
- Pas d'échange de biens privés sans le bien public qu'est la monnaie.
- Car elle s'impose à tous dans un espace politique donné : elle homogénéise les différents travaux et en rend les résultats échangeables (Marx) ; elle protège de l'incertitude de l'avenir par sa liquidité (Keynes).
- Car, outre ses fonctions économiques, la monnaie est un instrument du lien social et un régulateur social (Mauss, Polanyi).

Retrouver l'usage public de la monnaie

- La création monétaire ne peut être réservée pour alimenter les circuits financiers capitalistes, ce qui suppose un contrôle public des institutions bancaires
- Elle peut être mise au service du développement de services publics et d'une activité non marchande. Tant qu'elle est garantie par une production répondant à des besoins, elle n'est pas inflationniste.
- Mais cela suppose un consentement démocratique à la nécessaire redistribution des revenus que la mutualisation des ressources impose, c'est-à-dire le consentement à l'impôt
- Paradoxe : la monnaie, bien public, comme obstacle à la marchandisation du monde

Aux sources de la critique de l'économie politique

- Valeur d'usage et valeur d'échange incommensurables
- Enjeu : protéger et étendre l'espace non marchand

Bibliographie

- ATTAC (direction J.M. Harribey), *Le développement a-t-il un avenir ? Pour une société solidaire et économe*, Paris, Ed. Mille et une nuits, 2004
- ATTAC (direction J.M. Harribey), *Le Petit Alter, Dictionnaire altermondialiste*, Paris, Ed. Mille et une nuits, 2006
- ATTAC (direction J.M. Harribey et D. Plihon), *Sortir de la crise globale, Vers un monde écologique et solidaire*, Paris, La Découverte, 2009
- ATTAC (direction J.M. Harribey, P. Khafa et C. Marty), *Retraites : l'heure de vérité*, Paris, Syllepse, 2010
- L. Cordonnier, *L'économie des Tombapiks, Une fable qui n'a rien d'une fiction*, Paris, Raisons d'agir, 2010
- J.M. Harribey, *L'économie économe, Le développement soutenable par la réduction du temps de travail*, Paris, L'Harmattan, 1997
- J.M. Harribey, *La démence sénile du capital, Fragments d'économie critique*, Bègles, Ed. du Passant, 2002, 2ème éd. 2004
- J.M. Harribey, *Raconte-moi la crise*, Lormont, Le Bord de l'eau, 2009
- D. Plihon, *La monnaie et ses mécanismes*, Paris, La Découverte, 2008